

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Janvier 2026

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Le risque d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) de la France est passé au niveau élevé depuis le 22 octobre 2025, avec 113 foyers déclarés en élevage entre août 2025 et le 26 janvier 2026.
- En cumul sur 11 mois 2025, par rapport à la même période en 2024, les abattages de volailles ont progressé (+ 1,7 %), en lien avec la hausse des abattages de poulets (+ 4,4 %).
- Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les 11 premiers mois de 2025, les achats des ménages en viandes de volailles fraîches surgelées et élaborés ont crû modérément (+ 0,9 %) en volume, avec une hausse marquée des prix (+ 2,3 %).
- En décembre 2025, la production d'œufs a augmenté de 5,1 %, par rapport à celle de décembre 2024.
- Sur les 11 premiers mois de 2025, les **achats** d'œufs des ménages sont toujours en forte hausse (+ 4,6 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator.

VIANDE PORCINE

- En 2025, les **abattages** français en volume, comparés à ceux de 2024, sont en légère progression (+ 0,8 %) alors qu'ils sont quasi stables en têtes (+ 0,2 %) et que le cheptel connaît une faible reprise (+ 0,6 % pour les truies).
- Les **cotations** françaises, après un retournement saisonnier début août, ont connu un fléchissement continu jusqu'à mi-janvier, avant de se stabiliser à environ 1,66 €/kg de carcasse classe S. Le net recul de la cotation espagnole suite à des cas de PPA pèse sur les autres prix européens. Dans le même temps, les coûts liés à l'aliment restent relativement stables. Ainsi, la rentabilité des élevages est à un niveau faible en novembre, et s'est ensuite quelque peu dégradée.
- Sur les onze premiers mois de 2025, comparés à la même période en 2024, les **importations** françaises de viande de porc progressent de 3 % en volume, alors que les **exportations** sont en repli de 4 %. À partir de septembre, l'application de surtaxes chinoises a un impact négatif sur les exportations des pays européens.
- En novembre 2025, sur douze mois glissants, la **consommation** globale de porc (calculée par bilan) confirme son rebond (+ 2,6 %).

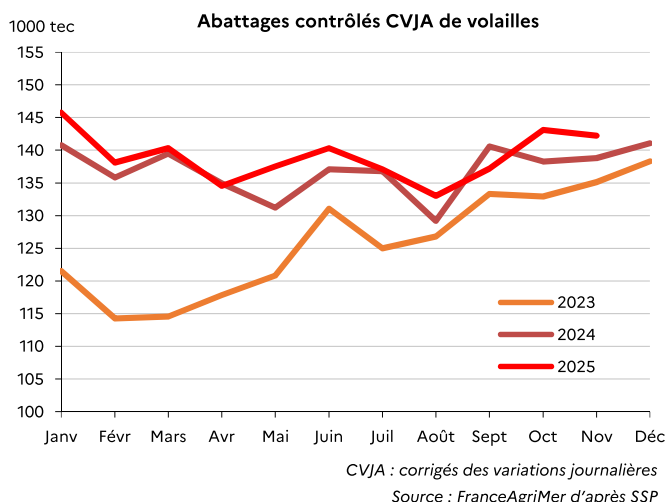
ALIMENTATION ANIMALE

- **Les fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP décroissent en volume en novembre 2025 (- 2,0 % par rapport à novembre 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 2,0 %), porcins (- 5,6 %), poulets (- 0,5 %), poules pondeuses (- 3,4 %).
- En novembre 2025, l'**indice IPAMPA - aliments composés** s'érode (- 1,2 % par rapport au mois précédent dont - 1,3 % pour les porcins et - 1,3 % pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

En octobre 2025, les **misés en place** de poussins de chair, toutes espèces confondues, ont augmenté (+ 1,9 %). Les mises en place de poussins Gallus chair ont progressé (+ 2,2 %), tout comme celles de canetons (+ 1,8 %) et de pintadeaux (+ 10,5 %). Les mises en place de dindonneaux ont diminué (- 7,1 %).

En cumul sur 11 mois 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles ont progressé (+ 1,7 %) en lien avec la hausse des abattages de poulets (+ 4,4 %). Les abattages de dindes sont restés stables (+ 0,3 %) et ceux de canards gras en repli (- 1,7 %). Les abattages de canards à rôtir sont toujours en forte diminution (- 21,9 %).



Au cours des 11 premiers mois de 2025, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet ont progressé (+ 7,8 % soit + 25,3 ktec) portées par l'augmentation des envois vers les pays de l'Union européenne (+ 17,8 % soit + 34,6 ktec) alors que les envois se sont repliés vers les pays tiers (- 7,1 % soit - 9,3 ktec).

Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont nettement augmenté (+ 7,7 %, soit + 59,2 ktec).

Au global, sur les 11 premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 446,9 ktec et de 1,56 milliard d'euros. Le déficit s'est accru, par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 29,3 ktec) et en valeur (+ 337,3 millions d'euros).

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les 11 premiers mois de 2025, les **achats** des ménages en viandes de volailles fraîches surgelées et élaborés ont crû modérément (+ 0,9 %) en volume, avec une hausse marquée des prix (+ 2,3 %). Les achats d'élaborés (hors charcuterie) ont tiré la croissance (+ 5,8 %) alors que les achats de viandes fraîches de poulet ont peu évolué (+ 0,2 %). Enfin, les achats ont baissé pour la viande de dinde (- 5,6 %), la viande de canard (- 2,6 %) et pour la charcuterie (- 1,1 %).

LAPINS

Sur les 11 premiers mois de 2025, les **abattages** de lapins ont diminué (- 1,4 %). En semaine 52, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,23 €/kg (+ 0,07 €/s.52 2024).

En cumul sur 11 mois 2025, par rapport à la même période en 2024, les **exportations françaises** ont augmenté (+ 2,7 % soit + 94,6 tec). Les **importations françaises** sont restées en net retrait (- 44,7 % soit - 295 tec).

Ainsi, sur les 11 premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viande de lapin est positif, avec un excédent de 3 275 tec et de 13 051 k€. Par rapport à 2024, cet excédent s'est amélioré de 390 tec et de 939 k€.

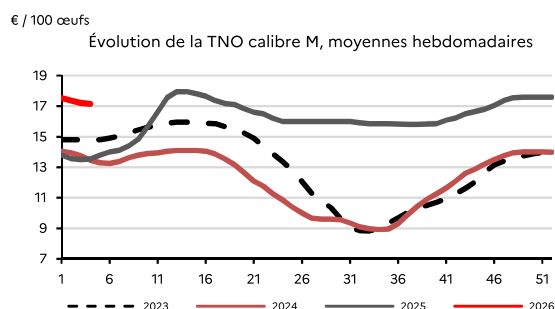
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En octobre 2025, par rapport à la même période en 2024, les mises en place de poulettes de ponte ont augmenté de 4,9 %. En décembre 2025, la production d'œufs a augmenté de 5,1 %, par rapport à décembre 2024. La **production** d'œufs dits alternatifs (sol et plein-air) a progressé de 7,9 % sous l'effet de la hausse des volumes d'œufs au sol (+ 15,6 %) et d'œufs plein air (+ 4,5 %). Les volumes d'œufs cage ont reculé (- 2,5 %).

En cumul sur les 11 premiers mois de 2025, les **exportations** d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires ont diminué (- 3,4 %, soit - 3,5 kteoc) tandis que les **importations** de cet ensemble ont progressé (+ 12,0%, soit + 16,5 kteoc).

En cumul sur les onze premiers mois de 2025, le déficit du **solde** global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires s'est accentué, atteignant - 30,2 kteoc, et - 143,6 millions d'euros.

La **TNO calibre M** est toujours à un niveau très élevé. En semaine 4 de 2026, elle a atteint 17,15€ / 100 œufs, un niveau toujours supérieur à celui de l'an dernier à la même date (+ 3,93 € s.04/2025).



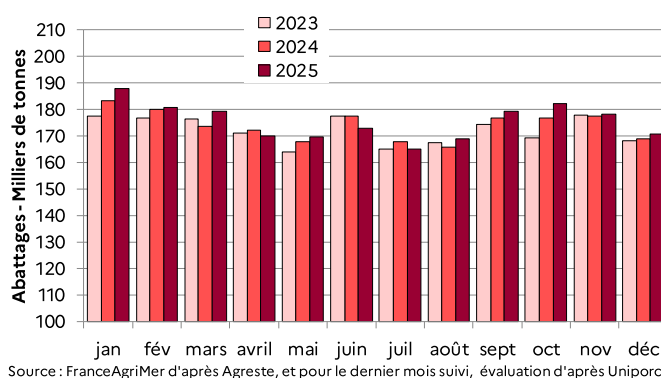
Sur les 11 premiers mois de 2025, les **achats** d'œufs des ménages sont toujours en forte hausse (+ 4,6 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. La catégorie qui a enregistré la plus forte progression est les œufs au sol (+ 25,0 %) suivis des œufs Label Rouge (+ 14,9 %). Les achats d'œufs plein air hors Label Rouge et biologique, ont aussi été dynamiques en hausse respectivement de 5,6 % et de 2,3 %. À l'inverse, les achats d'œufs cage ont continué de reculer (- 19,6 %) ; ils représentent actuellement 14,0 % des volumes totaux d'œufs achetés par les ménages.

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En volume, les **abattages français** pour 2025 (comparés à 2024) sont en légère progression (+ 0,8 %). En têtes, ils sont quasi stables (+ 0,2 %). Cette situation contrastée s'explique par une hausse du poids moyen des carcasses (+ 0,6 kg en moyenne en 2025), qui contribue à la croissance des volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.

Le **cheptel porcin** est par ailleurs en légère progression (+ 0,8 %, dont + 0,6 % pour les truies) selon les chiffres de l'enquête SSP de mai-juin 2025. Les gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies) permettent également de voir progresser légèrement le nombre d'animaux abattus.

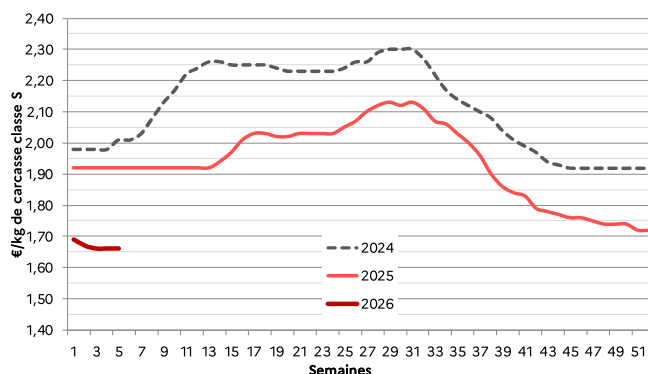


Cotations carcasse classe S

Après un retournement saisonnier au début du mois d'août, les **cotations françaises** ont connu un fléchissement important et continu jusqu'à mi-janvier, avant de se stabiliser à environ 1,66 €/kg de carcasse classe S. Cette stabilisation apparaît tardive, puisqu'elle se produit usuellement dans les dernières semaines de l'année.

Alors que l'offre reste à un niveau satisfaisant, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent assez atones, d'où des cotations faiblement résistantes à la baisse.

Les principaux **prix européens** connaissent, depuis décembre 2025, des évolutions contrastées liées à la découverte en Espagne, le 28 novembre, de foyers de PPA dans la faune sauvage. En conséquence, la cotation espagnole s'est repliée de 30 centimes en un mois et le prix espagnol, antérieurement l'un des plus élevés de l'UE, devient l'un des plus faibles. Cette situation pourrait à terme peser sur l'ensemble des cotations européennes. C'est ainsi qu'en Allemagne, les prix, d'abord stables, ont ensuite fléchi de 15 centimes, les autres producteurs d'Europe du Nord (Pays-Bas, Belgique, Danemark) suivant une évolution similaire.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies, évaluation d'après le MPF

Échanges

Sur les onze premiers mois de 2025, comparés à ceux de 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 4 %, - 14 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 5 %, - 12 kt), en particulier vers l'Italie, principale destination (- 9 %, - 7 kt), elles se sont néanmoins accrues vers l'Allemagne (+ 25 %, + 7 kt). À destination des pays tiers, elles s'érodent (- 1 %, - 2 kt), en particulier vers la Chine (- 7 %, - 3 kt).

En août 2025, les envois vers la Chine étaient encore en progression, mais à partir de septembre 2025, l'application de « cautions » ou surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping contre l'Union européenne, a amené à une nette réduction des volumes exportés. Même si, en décembre, ces surtaxes ont été limitées à un taux de 9,8 %, leur impact est négatif non seulement sur les envois de viande mais aussi sur ceux d'abats. Ces derniers sont bien valorisés vers la Chine, mais le sont beaucoup moins vers d'autres destinations ou pour d'autres usages. Qu'il s'agisse de viande ou d'abats, la forte concurrence des États-Unis et du Brésil continue par ailleurs toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier dans les autres pays d'Asie. Le fait que le Japon et les Philippines aient fermé leurs portes aux exportations espagnoles pourrait permettre cependant que les opérateurs français reprennent une partie de ces volumes.

Toujours sur les onze premiers mois de 2025, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en progression (+ 3 %, + 8 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont en particulier été en hausse (+ 36 %, + 9 kt).

Au total, le **solde commercial** sur onze mois 2025 comparés à ceux de 2024 est positif (+ 105 kt en volume, + 33 M€ en valeur), mais en dégradation par rapport à 2024 (- 22 kt soit - 17 % en volume, - 76 M€ soit - 70 % en valeur).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan sur douze mois glissants) est en hausse depuis le début de l'année 2025, avec une croissance qui dépasse 2 %. En novembre 2025, cette tendance se poursuit, la consommation progresse de 2,6 %.

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur douze mois glissants jusqu'en novembre 2025, progressent à nouveau : + 3,3 % pour les viandes de boucherie fraîches mais seulement + 0,4 % pour le porc frais, + 2,9 % sur les élaborés (toutes espèces) dont + 4,2 % pour le haché, et + 2,0 % pour les saucisses à gros hachage. Sur la charcuterie, en revanche, les prix sont toujours en repli : - 4,1 % pour le jambon cuit, - 0,8 % pour les autres charcuteries. Cette évolution des prix n'a eu, à ce stade, que peu d'effets sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile. La consommation des produits dont les prix progressent reste plutôt en hausse : + 3,2 % pour la viande de porc

hors élaborés, + 6,4 % pour les saucisses à gros hachage. Pour les charcuteries, le recul des prix ne se traduit pas par une hausse significative des achats : jambon cuit + 1,7 %, mais pour les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille), + 0,2 %.

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP décroissent en volume en novembre 2025 (- 2,0 % par rapport à novembre 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 2,0 %), porcins (- 5,6 %), poulets (- 0,5 %), poules pondeuses (- 3,4 %).

En novembre 2025, l'**indice IPAMPA - aliments composés** s'érode (- 1,2 % par rapport au mois précédent dont - 1,3 % pour les porcins et - 1,3 % pour les volailles). Le coût de l'aliment porc croissance Ifip recule (- 6 % sur douze mois glissants). En novembre, il s'établit à 297 €/t. L'indice coût matières premières Itavi de décembre 2025, au regard du mois précédent, recule de 0,1 % pour les poules pondeuses et de 1,7 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer